

## **JOURNALISTE PEUT S'AVÉRER ÊTRE UN MÉTIER TRÈS DANGEUREUX !**

Nabil Shofan est un journaliste syrien réfugié en France. Il y est venu grâce au consul de France à Amman (Jordanie) et à l'organisation « Reporters Sans Frontières » qui l'ont aidé à sortir de prison . Aujourd'hui, Nabil est accueilli à la « Maison des Journalistes », à Paris depuis novembre 2014.

Le conflit en Syrie a démarré en 2011, la population syrienne souhaitait des élections libres, mais Bachar Al-Assad a refusé. Nabil dénonçait ce fait, ainsi que les agissements d'Assad, cela lui a valu d'être poursuivi et menacé de mort. Il a alors fui en Jordanie, tout en continuant d'exercer son métier de journaliste là-bas, seulement, il a été arrêté et emprisonné pour ses articles et ses prises de position en tant que journaliste indépendant.

La rencontre avec Nabil Shofan a lieu aujourd'hui, mardi 24 mars, à la médiathèque. Nabil nous parle en anglais et je remarque que finalement mon anglais n'est pas si mauvais. Je comprends ce qu'il dit sur la situation actuelle du conflit en Syrie :

***« In Syria now, it's like a world war but only in one country »***

Le conflit en Syrie, est très vite devenu international, car les opposants au régime, de petits groupes indépendants, sont soutenus et armés par des pays occidentaux, comme les États-Unis, le Royaume-Uni et la France. Ces groupes se battent contre les forces d'Assad et un groupe terroriste : Daech. Ces derniers groupes considèrent démocratie et liberté comme leurs pires ennemis.

Ce conflit a tué plus de 210000 personnes et chassé plus de 10 millions de Syriens et les opposants syriens qui luttent pour la liberté sont pris entre deux feux.

### **Il faut défendre la liberté d'expression partout dans le monde**

Les attentats de janvier contre Charlie Hebdo nous ont appris que même en France la liberté d'expression est menacée par ces idéologies extrémistes.

### **Il faut aussi préserver la démocratie**

A la fin de la rencontre, nous avons demandé à Nabil s'il avait un message à faire passer aux jeunes comme nous, il a répondu :

***« In Syria, we have white gold, it's coton, we have black gold, it's petrol and we have invisible gold : it's liberty and democracy »***

Et il nous a recommandé de toujours exercer notre devoir en allant voter !

Aurore,  
Lycée Las Cases